



# Gazette de la bête

Rédaction Jean RICHARD ——— Numéro 0 ——— Décembre 1997



## L'ÉDITO par Jean Richard

*Au cours de l'année écoulée, un certain nombre d'articles sont parus et de courriers reçus, des manifestations, des rencontres, concernant la bête se sont déroulées ici ou ailleurs. Comment tenir informé les "mordus" de la bête ? Peut-être par un bulletin, pourquoi ne pas essayer. Tentons donc le coup avec les moyens du bord et attendons les résultats.*

*Ces "mordus" que nous rencontrons ou qui nous écrivent, ne pourrait-on les appeler "Gabaloteratologues", comme me le suggère Serge Colin ? Pour faire encore plus savant, Gabaloteratologistes ou, comme les collectionneurs, Gabaloteratophiles. Les puristes se plaindront de voir accolées des racines latines et grecques. Qu'en pensez-vous ?*

*Le but de ce bulletin serait de faire partager, par le plus grand nombre, notre passion pour ce sujet, de le tenir informé des travaux et recherches, mais aussi, notre rêve de voir se constituer un "Centre de documentation" le plus complet possible sur ce qui s'écrit, se filme, se joue, se créé... sur la bête.*

*Vaste entreprise. Mais n'est-ce pas un bon moyen d'assouvir notre passion et de pérenniser notre action ?*

*Nous attendons vos suggestions et vos remarques.*

### En cette année 1997

Chose curieuse, il n'y a pas eu, à notre connaissance, d'ouvrage important de publié au cours de cette année. Mais l'année prochaine sera peut-être plus favorable. Un livre est déjà annoncé.

Signalons, cependant, à ceux qui ne seraient pas au courant qu'on trouve toujours en librairie les rééditions de F. Fabre (Lacourt, Nîmes) et de P. Pourcher (Laffite, Marseille).

Les élèves de CM1, CM2 de l'école publique de la Renaissance, Chadrac (Haute-Loire) ont fait une classe patrimoine sur le thème de la bête, à Saugues à l'issue de laquelle ils ont édité une petite plaquette romancée "Au temps de la bête".

Mélanie Chardayre a soutenu un D.E.A. à Paris VIII (N) 66019-1997 sur "Les représentations de la bête du Gévaudan" et l'a obtenu avec la men-

tion "Très bien". C'est un travail de recherches sur les gravures publiées à l'époque de la bête mais aussi après. Un chapitre est consacré à l'œuvre de G. Lattier qu'elle a rencontré.

Mr Serge Colin, a publié dans le bulletin de la Société Académique de la Haute-Loire, un article fort documenté sur Antoine : "Le véritable état-civil du porte arquebuse du Roi".

Il a publié aussi, dans l'Eveil du 1-12-1997, un article et un tableau où il compare les diverses versions de la bête.

Dans l'Almanach du Renouveau 1997, j'ai publié un article "Vendredi 21 juin 1765, une diabolique journée" et dans "Lucien Gires et le pays de Saugues", j'ai écrit le chapitre concernant l'artiste et la bête. Il est illustré par des reproductions en couleurs.

Les médias ont aussi ouvert leurs colonnes à ce fait divers : L'évènement du Jeudi du 14-20 août 1997, sous la

signature d'Isabelle Pia y consacre 2 pages. La Croix, dans une série d'articles sur la Haute-Loire de J.C. Duquesne, traite le sujet dans son numéro du 17 juillet 1997. Signalons aussi, dans le Figaro du 26 juin 1997, un article de M. Scheider, dans Point de vue du 18-24 juin 1997, les écrits de B. Philippe et dans la revue Chiens de janvier 1997, un long article reprenant la thèse de R.F. Dubois signé P. Van Damers. Un grand merci à ceux qui m'ont signalé ces articles ou envoyé des photocopies. Je compte sur les lecteurs pour me signaler oublis ou omissions. Lors de l'émission "Pousse-café" de FR3 Lyon, le samedi 22 mars 1997, on a aussi parlé de la bête.

Cet été, j'ai rencontré Michel Midy et son épouse (95150 Taverny) qui recense tout ce qui a trait aux loups. Michel a édité une disquette très documentée qu'il va compléter avec les références sur la bête et mettre le tout sur "internet".

Plus curieux est de trouver allusion à la bête dans "le fil de la Borne" consacré à la vierge noire du Puy. Il est vrai que l'auteur en est P.H. Kaepelin, l'illustrateur du "Pourrat" et l'auteur de la statue d'Auvers. Il écrit : "On peut voir, sous nos yeux, comment des événements historiques incontournables peuvent passer à la légende.

Rien de plus prouvé, classé, archivé, étudié que la funeste histoire de la bête du Gévaudan, vieille seulement de deux siècles.

On peut, cependant, constater que 9 personnes sur 10 (hors des départements concernés) pensent qu'il s'agit d'une légende, d'un conte et qu'ils acceptent difficilement de renoncer à leur idée, même devant l'évidence... La vérité historique est toujours plus ou moins fragile. Elle dépend presque autant de la

passion que la science".

D'autres allusions à la bête dans des livres et médias sont faites en 1997, leur énumération serait fastidieuse. Et souvent, ce ne sont que publicités ou comptes rendus de veillées ou autres manifestations sur ce thème. Signalons, toutefois, que nous avons reçu au moins trois publicités de spectacles donnés par des conteurs ou comédiens.

N'ayant pu y assister, je ne peux rien en dire, sinon noter l'intérêt grandissant pour ce fait divers qui reste toujours d'une actualité brûlante.

D'autant plus que les loups du Mercantour sont et restent un épineux problème. Je ne peux signaler où on en parle, bien que très souvent on fasse allusion à notre bête.

Il y eut aussi un loup en Aubrac, un autre

vers le Lioran, sans parler d'une lionne vers Aurec. Cette dernière me valut une courte émission sur FR3 Clermont, qui, vacances obligent, fut balancée sur la chaîne nationale.

**Meilleurs vœux  
pour 1998**

---

---

### *Le musée de la bête du Gévaudan*

*Lucien Gires et sa fille Blandine y travaillent d'arrache-pieds depuis trois ans. Le choix de l'entreprise qui va réaliser le "son et lumière" va être décidé incessamment. C'est un gros morceau et ce n'est pas sûr que le musée soit opérationnel pour cet été, mais on l'espère.*

*Ce sera un grand diorama sur 400 m<sup>2</sup>, avec 21 scènes représentant les épisodes et les acteurs de cette histoire et une soixantaine de personnages. Les paysages extérieurs représentent aussi bien la Haute-Loire que la Lozère ou le Cantal.*

*Notre but est, non seulement de raconter l'histoire de la bête avec tout son mystère, mais aussi d'inciter les gens à visiter le pays sur les traces de la bête.*

#### **Réédition.**

Version internet au format PDF.

Mise en page similaire aux autres numéros par  
Michel et Rosamonde Midy.

Février 2005.

[michel@midyloups.com](mailto:michel@midyloups.com)

<http://www.midyloups.com>